

Même s'il n'est jamais agréable de mourir ; je peux vous l'assurer. Plus le temps d'ouvrir le parachute maintenant. L'instinct de survie prend le dessus et je décide de me transformer. Instantanément, mes mains se recouvrent de poils et se retrouvent munies de griffes. J'agrippe la paroi qui, maintenant, est une providence pour moi. Ça ne suffit pas ; mes griffes se tordent, se brisent, s'arrachent. C'est trop tard.

Le noir. Une souffrance intense pendant quelques secondes. Puis mon cœur qui se remet à battre, et j'ouvre enfin les yeux. Devant moi, le chat de l'usine et plein de particules qui volettent autour de lui :

« Tu as perdu ta sixième vie ; il t'en reste cinq . »

J'aurais dû me douter en le croisant tout à l'heure que c'était un signe du destin. Son avertissement me rappelle que je dois me montrer parcimonieux avec mes résurrections. Noyade, électrocution, accident de la route... j'ai vraiment abusé ces derniers temps. Et c'est d'ailleurs mon accident de vélo « mortel » qui a poussé ma mère à me surprotéger par la suite. Quand c'est arrivé, elle n'y a vu que du feu et elle a mis ma survie sur le compte de la chance. Sauf qu'en ce qui me concerne, j'ai bien senti que la vie quittait mon corps lorsque le bus scolaire m'a roulé dessus. Tout ça pour gagner une stupide course. J'ai compris alors qu'une nouvelle vie – dans tous les sens du terme – m'était offerte. Neuf vies pour être exact. C'est à l'occasion de mes décès suivants que j'ai pu le comprendre : j'avais la capacité de me transformer en chat, de communiquer avec les chats, et la légende sur leur nombre de vies était vrai ! D'où me vient ce pouvoir ? je l'ignore. Mais il va falloir que je réfrène mes envies de cascades si je ne veux pas passer l'arme à gauche définitivement.

C'est sur ces pensées que j'ai, sans m'en rendre compte, effectué le chemin du retour. La nuit recouvre déjà la ville, et les fenêtres éclairées qui m'accueillent à la maison me font craindre le pire :

« Combien de fois t'ai-je dit de ne plus prendre ton vélo sans m'en avvertir ?! », hurle littéralement ma mère.

Au moins Louison ne m'a pas trahi...